

LE « MAMBAR »

ou LANGUE DES MAMBAL dits MINIANKA

On peut accepter les indications données par DE LAVERGNE DE TRESSAN (Inventaire Linguistique de l'A. O. F. et du Togo, Mémoires de l'IFAN, n° 30, Dakar, 1953, p. 97) au sujet de l'aire occupée par les populations dites Minianka et qui s'appellent elles-mêmes *Mambal* et nomment leur langue *mambar*.

Elles occupent, au Mali : le cercle de Koutiala presque en entier, le sud-ouest du cercle de San, une partie du cercle de Sikasso, et en Haute-Volta : le nord du cercle (nouvellement formé) d'Orodara. Leur nombre, estimé à 172 000 en 1922, en fait la plus forte fraction du peuple sénoufo.

Le *mambar* lui-même présente des variantes dialectales, presque de village à village. Nous présentons ici le *mambar* de Karangasso, village et canton au sud-est de Koutiala. Une variante intéressante que présentent une grande partie des Mambal habitant à l'est de Karangasso, est d'avoir un *t* initial à la place de *šy*, ce qui représente beaucoup mieux les racines sénoufo et voltaïques communes que le *šy*, qui en est sans aucun doute une altération.

Nous avons eu deux très bons informateurs : Polycarpe DEMBELE, chef de famille d'environ 35 ans, originaire du village de Léréso, canton de Karangasso, et l'abbé François-Xavier DEMBELE, originaire du même village, mais ayant vécu longtemps à Karangasso même.

N° 70

R. P. ANDRÉ PROST

DES MISSIONNAIRES D'AFRIQUE (PÈRES BLANCS)

CONTRIBUTION A L'ÉTUDE
DES
LANGUES VOLTAÏQUES

IFAN-DAKAR

1964